

PRIX DU CONSEIL FRANCO BRITANNIQUE

Sénat, mardi 15 juin

(2)
/

- Je suis heureux d'accueillir au Sénat le Conseil Franco-Britannique pour cette sympathique réception.

- Je salue tout d'abord son Président, M. Jacques VIOT.

Monsieur l'Ambassadeur, cette initiative de récompenser les établissements scolaires du secondaire pour leur volonté d'encourager les échanges de jeunes entre les deux pays me paraît particulièrement opportune.

Il est effectivement important de donner d'abord aux jeunes, parce qu'ils sont naturellement ouverts à la diversité de notre monde dans ce qu'elle a de plus positif, ce goût de développer les relations entre deux pays qu'unissent des liens culturels et historiques privilégiés.



Pour les hommes du Nord, et pour les jeunes du Nord, cette proximité est d'autant plus évidente qu'elle est aussi géographique.

Notre région est maintenant physiquement reliée à la Grande-Bretagne par ce tunnel sous la Manche qui fut très longtemps un "serpent de mer".

On en parlait depuis plusieurs siècles et plus personne n'y croyait. Je dois dire que j'ai eu la grande chance d'être le Premier ministre qui a lancé cette liaison transmanche. Le Président François Mitterrand et moi-même avons fini par convaincre Madame Thatcher de la portée de ce beau projet, et je peux vous dire que ce fut une occasion particulièrement symbolique de traduire politiquement une conception partagée de l'amitié franco-britannique.

Personne ne le regrette aujourd'hui. Les Britanniques n'ont rien perdu de leur identité en renonçant à leur isolement. Et l'Eurostar nous est devenu aussi familier que n'importe quel TGV.

Monsieur l'Ambassadeur, le rappel de cette période me conduit

à évoquer la mémoire de votre prédécesseur à la présidence du Conseil franco-britannique, Robert Pontillon. Il animait aussi une association de promotion du lien fixe transmanche. Il concrétisait ainsi, avec son énergie et sa conviction, l'idée qu'il se faisait du nécessaire rapprochement entre les deux pays.

C'est aussi au nom de l'amitié qui m'unissait à lui que je suis heureux ce soir de vous rencontrer.

- J'aperçois d'ailleurs parmi cette assemblée des visages qui me sont connus et des personnalités représentatives de l'amitié franco-britannique:

Je ne saurais les citer tous, mais je me réjouis de retrouver André Bergeron, Pierre Joxe, mon ami Jean Deflassieux. J'exprime aussi mes hommages à ma collègue Anne Heinis, présidente du groupe d'amitié sénatorial France-Royaume-Uni.

- Je tiens enfin à saluer les nombreux "nordistes" dont je partage la fierté puisque le premier lauréat de ce soir est un lycéen de notre département:

. monsieur Raymond Courtois, proviseur du lycée professionnel

régional automobile et transport de Marcq en Baroeul

(saluer éventuellement sénateurs du Nord présents et responsables de l'éducation nationale du Nord)

.....

. Je félicite également madame Nicole Plumeret, proviseur du lycée Sivard de Beaulieu de Carentan qui a obtenu le second prix

et toutes les personnes venues de la Manche et de la Normandie, régions qui pour des raisons analogues au Nord sont tournées vers l'extérieur.

Je félicite les responsables, les enseignants, et les élèves de ces établissements lauréats. Tous ont bien compris ce message tout à fait d'actualité deux jours après les élections européennes:

L'échange avec les autres pays est la clé de l'avenir.